



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre XCIII. A La M^{me}.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

taxez, madame, votre país de frivolité, le nôtre en a tout autant; la différence n'est que dans la façon; la frivolité Angloise est sérieuse, et la frivolité Françoisé enjouée. Solie (dans l'Amphitricion) préfère un vice commode à une bruyante vertu; et moi le frivole aimable au frivole ennuyeux. Il n'est à-présent question ni de l'un, ni de l'autre ici; notre Parnasse, devenu stérile, ne produit rien de bon ni de mauvais; nos pâtissiers mêmes s'en plaignent, obligés de payer plus cher du bon papier, qui n'est pas gâté. Le papier, que vous me faites espérer de m'envoyer quand il paroitra, ne le fera pas, du moins si les personnes que vous me nommez l'ont employé. Les lettres de mesdames de la Fayette, de Coulanges, &c. excitent également ma curiosité, ce sont des noms qu'on est accoutumé de respecter.

J'ai ouï lire à M. de Fontenelle, quand j'étois dernièrement à Paris, deux de ses six comédies philosophiques, dont vous m'annoncez la publication: elles étoient pleines de sentiment et de délicatesse, mais il y manquoit un peu du levain comique. J'ose parler ainsi d'un moderne, mais non de Térence, quoiqu'entre vous et moi, je le pense. J'ai l'honneur d'être, &c.

L E T T R E XCIII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 20 Mai, V. S. 1751.

POURQUOI m'écrire à-présent, ou pourquoi ne m'avoir pas écrit plutôt, direz-vous? Un moment, madame; pourquoi, s'il vous plait, m'avoir envoyé ce recueil de lettres, où monsieur de la Rochefoucault, mesdames de la Fayette et de Coulanges, font une si mince figure vis-à-vis de madame de Sévigné, et pourquoi accompagnez-vous ce recueil d'une lettre, qui valoit bien la meilleure des siennes? Bien d'autres que moi se trouveroient embarrassés; répondrai-je? Gardez-vous en bien, dit mon amour propre; faites plutôt une impolitesse qu'une sottise; voyez les débris du naufrage de tous ces beaux esprits, voulez-vous échouer sur le même écueil? Ne pouvant répondre

determined not to answer your charming letter, but conscience will sometimes assert her right in spite of self-love. At last I considered how much I was indebted to you, and I blamed myself for not endeavouring, at least, to pay off the score. This, indeed, is a debt I am unable to discharge; but it is the part of an honest man to give his creditors what he can, were it no more than a penny in the pound. How indeed, madam, can I ever repay the pleasure you have procured me, not only by the books you have sent me, but still more by the letters you have honored me with? At least I think I have hit upon an expedient to acquit myself, and that is, by sending you four ambassadors to make you an apology in my name; though, by the way, their own names are far beyond mine. They are Shakespear, Milton, Dryden, and Pope, the ornaments of our nation, who, if they knew you, would esteem it an honor to be placed in your house. You will find them there on your return to Normandy; they set out next week for Dieppe. I beg you will shew some kindness to Dryden, who is jealous of the preference you have given to Milton and Pope. You may give Shakespear what reception you think proper, as he sometimes deserves the best, and sometimes the worst.

We have nothing new in the literary way that merits your attention. Two or three plays have been hissed, or tolerated out of compassion to the authors, who were known to be starving; the rest have spent themselves in political dissertations on the ministry, after the manner of this country. It is quite otherwise in France, where, as Duclos observes, there is a constant ferment of wit, that breaks out every day. Now I mention Duclos, I like his last book*, though I know it has been criticised at Paris. He has well studied characters, and exposed prejudices; he tells truths with energy, but has not, perhaps, that laboured elegance of style, or those polite phrases, which are now so much in fashion; but his book is not the worse for that.

Vauxhall and Ranelagh have opened on the two first days of this year that could be called summer. I have been

* A very ingenious satire on the manners of the French nation, under the title of *Considerations sur les moeurs du siècle*.

pondre à ce raisonnement, j'ai pris le parti de ne pas répondre à votre charmante lettre ; voila la véritable cause de mon silence, mais la conscience reprend quelquefois ses droits en dépit de l'amour propre. A la fin j'envisageai ce que je vous devois, et je me reprochai le crime de ne pas tâcher au moins de m'acquitter ; c'est une dette, il est vrai, que je manque de moyens de payer, mais la bonne foi exige qu'on donne ce qu'on peut à ses créanciers, ne seroit-ce qu'un sou par livre sterling. En effet, madame, le moyen de vous payer le plaisir que vous m'avez procuré, non seulement par les livres que vous m'avez envoyés, mais encore plus par les lettres, dont vous m'avez honoré ? Enfin, je crois avoir trouvé un expédient pour m'acquitter ; c'est devons envoyer quatre ambassadeurs, pour vous faire amende honorable en mon nom, quoique, par parenthèse, leurs noms valent mille fois mieux que le mien. C'est Shakespear, Milton, Dryden, et Pope, l'honneur de notre nation ; qui, s'ils vous connoissoient, se feroient honneur d'être placés chez vous. Vous les y trouverez à votre retour en Normandie ; ils partent la semaine prochaine pour Dieppe. Ayez quelque bonté pour Dryden, jaloux de la préférence que vous avez donnée à Milton et à Pope. Vous ferez à Shakespear tel accueil que vous jugerez à propos, vû que quelquefois il mérite le meilleur, et quelquefois le plus mauvais.

Il ne paroît rien ici dans le genre littéraire, digne de votre attention. Deux ou trois pièces de théâtre ont été sifflées, ou tolérées par compassion pour leurs auteurs, qu'on favoit avoir grand faim ; les autres se sont épuisés en dissertations politiques sur le ministère, à la mode du país. Il en est autrement chez vous, où, comme remarque Duclos, il y a une fermentation d'esprit, qui se développe tous les jours. A propos de Duclos, j'aime son dernier livre*, quoique je sache qu'on le critique à Paris. Il a bien étudié les caractères, et bien exposé les préjugés : il dit des vérités avec force, peut-être n'a-t-il pas cette élégance travaillée de style, ni cette politesse de phrases tant à la mode à-present ; mais son livre n'en est pas moins bon.

Vauxhall et Ranelagh ont repris les deux premiers jours de cette année, qui ayent senti l'été ; j'ai été à l'un et à l'autre, sans y trouver les mêmes agrémens qu'il y a deux ans. Au contraire, ils n'ont
fait

to both, but did not relish them so well as I did two years ago. On the contrary, they put me in mind of the trick you played us; you must make us amends by coming again, and rather than not come at all, you must appear, as you did before, to disappear again; that is one of those faults, which, the oftener you commit, the sooner you will be forgiven. How happy should I be, could I but once more repeat to you at Blackheath, which is now finished, the assurances of the respect, with which I have the honor to be,

M A D A M,

Your, &c.

L E T T E R XCIV.

TO THE SAME.

London, Nov. 7, O. S. 1751.

M A D A M,

MY ward is going back to Paris to pay his court to you; permit him to do the same for me. I do not offer you this letter in payment for the last you honored me with. Let Voltaire answer such a one if he can: for my part, I am content with knowing the value of it. You talk to me, madam, of my bust; yes, make it speak as you have made the four others speak, which I sent you, and it shall sail for Dieppe by the first fair wind. Upon such a recommendation, I should be sure of meeting with a gracious reception from those illustrious dead, except Pope, who unfortunately has been too well acquainted with me to be imposed upon; though perhaps, as a friend, he would not betray me. But I have a much better scheme to propose: make me speak myself as you have made them speak, that is, as you speak yourself, and you will see me come some day or other, not in a bust, but in person, in *Sourdiere-street*. You had best accept of this proposal; it would cost you but little, and I should be a great gainer by it.

We